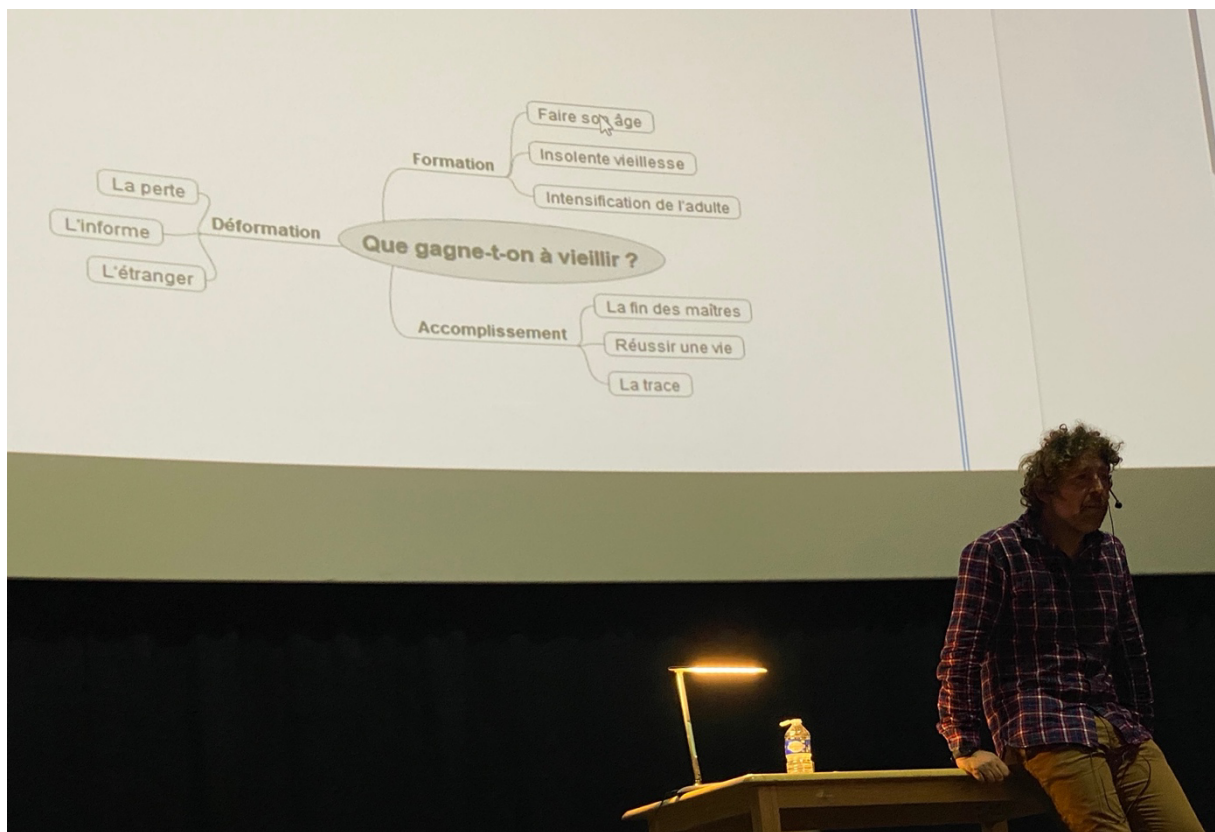


Conférence de Yann Marchand « **Que gagne-t-on à vieillir ?** »



La conférence s'articule en 3 temps.

Le **premier temps** travaille la question du vieillissement à partir d'une tradition qui pense le phénomène selon l'angle de la **perte des capacités**, de la **déformation** de la personne que l'on aurait été, jusqu'au sentiment d'**étrangeté** à soi. Je propose donc le portrait d'une vieillesse comme déformation. C'est le moment sombre de la conférence, que nous allons rapidement passer pour développer des aspects plus lumineux et moins stéréotypés.

Après avoir évoqué ce qui relève le cliché de la vieillesse-naufrage, je propose de penser la vieillesse comme un **temps de formation**, car nous vivons dans une époque singulière où le temps de vie en vieillesse n'a jamais été aussi long. Il y a donc des vieilleses. 70 ans n'est pas 90.

Évoquons à présent une première vieillesse, celle des grands-parents pour faire court. Il s'agit d'un âge que l'on peut brouiller en prenant les caractéristiques de la jeunesse (études, voyages, santé convenable, socialisation, travail libre dans des associations), il s'agit aussi d'un âge qui semble réunir toutes les qualités (retraite et temps libre, pouvoir économique, bonne représentation politique), si bien qu'elle peut paraître insolente, cette première vieillesse et expliquer quelques conflits générationnels.

Une génération qui aurait tout eu, quitte à tout ôter aux générations suivantes. Plus concrètement, la première vieillesse est un temps où l'on peut enfin se concentrer sur un aspect de la vie adulte : l'authenticité, autrement dit, agir en étant davantage en accord avec soi.

Reste, à évoquer dans un **troisième temps**, une autre dimension de la vieillesse, celle de la fin de vie où l'on se libère de tous ses maîtres, pour reprendre une expression de Platon. Ce temps de vieillesse serait donc le temps d'un **accomplissement**. Je vais aussi proposer l'idée selon laquelle, la vieillesse est le temps de réussir sa vie, essentiellement lors de la fin de vie. C'est le temps du bilan, de la rétrospective et des arrangements avec la mémoire pour composer à un récit à soi. Cette nouvelle vie sous le signe de la mémoire est également la vie de la trace. Que va-t-on laisser, pour qui, comment devenir le passé de tout un monde que je m'appête à quitter ? Quel sens donner à la transmission et à l'héritage ?

Ces trois temps permettent de penser une vieillesse plus significative, moins cadrée par l'image du déclin. Elle est un âge de la vie qui a sa particularité et comme tous les âges de la vie, son sens plein et son unique saveur.

BIBLIOGRAPHIE :

Photographie de présentation : irinawerning.com

H.Bergson, *L'évolution créatrice*.

René Char, *Feuillet d'Hypnos*

Cicéron, *De la vieillesse*

Châteaubriant : *Mémoires d'Outre-Tombe*

Deschavannes et Tavoillot, *Les âges de la vie*.

Epicure, *Sentences Vaticanes*, 17.

Diogène, *codex florence de Jean Damas*, II,12,23

E. Jacques, *Death and the midlife crisis*

Mimnerme de Colophon, *In poètes moralistes de la Grèce, fragment 4 (consulté dans Remacle.org)*

Montaigne, *les Essais*, III, 2

J-P Neraudau, *Etre enfant à Rome*

P.H. Tavoillot, *le petit Almanach des âges de la vie*

Platon, *La République*, livre I.

H.Arendt, *Condition de l'homme moderne. (La solution des Grecs)*

Solon, *In poètes moralistes de la Grèce, fr.1 (consulté dans Remacle.org)*